

HENRY DURRANT

premières enquêtes
SUR LES
**humanoïdes
extraterrestres**



les énigmes de l'univers

ROBERT LAFFONT

LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS

Collection dirigée par Francis Mazière

408
Oct. 77

8°Z
39030
(96)

LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS
Collection dirigée par Francis Heyliger

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur :

LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES (1970)

LES DOSSIERS DES OVNI (1973)

59

26

HENRY DURRANT

Premières enquêtes
sur
LES HUMANOÏDES
EXTRATERRESTRES



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
PARIS

DL-07-03-1977-05266

LES HUMANOÏDES
EXTRATERRESTRES



Si vous désirez être tenu au courant des publications de l'éditeur de cet ouvrage, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Robert Laffont, Service « Bulletin », 6, place Saint-Sulpice, 75279 Paris Cedex 06. Vous recevrez régulièrement, et sans aucun engagement de votre part, leur bulletin illustré, où, chaque mois, sont présentées toutes les nouveautés que vous trouverez chez votre libraire.

© Éditions Robert Laffont, S.A., 1977.

Au Pr Dr JAMES-E. MCDONALD
in memoriam

*Si nous avons le devoir scientifique de
pratiquer le doute cartésien et de stigmatiser
impitoyablement les récits mensongers,
nous devons par contre rejeter toute attitude
de scepticisme ou de négation systématique,
en nous souvenant que l'histoire de la
science est celle des invraisemblances d'hier
devenant vérités d'aujourd'hui et banalités
de demain.*

Marc THIROUIN, 1954.

A DORIS

Dr. JAMES E. McDONALD
in memoriam

Si nous avons le devoir scientifique de
prolonger le doute existant et de signifier
par conséquent les vérités menaçantes
nous devons par contre éviter toute attitude
de scepticisme ou de négation systématique.
En nous souvenant que l'histoire de la
science est celle des incertitudes à l'air
devenant certitudes d'aujourd'hui et de demain
de demain.

Marie Tammouk, 1981

A DORIS

Il est un grand plaisir de savoir que vous avez été
le premier à lire ce livre et que vous l'avez
apprécié. Je suis sûr que vous en avez tiré
un grand profit. Je vous remercie de votre
lecture et de votre intérêt. Je suis sûr que
vous en avez tiré un grand profit. Je vous
remercie de votre lecture et de votre intérêt.

SOMMAIRE

- AVERTISSEMENT, qu'il est préférable de ne pas omettre si l'on veut comprendre la suite, ou comment et pourquoi ce livre a été rédigé. Le « petit homme vert », sa définition, son nom .. 13

PREMIÈRE PARTIE

LES FAITS

- DOSSIER PRÉJUDICIEL : Y A-T-IL INTELLIGENCE? — ou comment relier la réalité matérielle des OVNI's à la réalité matérielle des Ouraniens? 23
- DOSSIER I : TROIS CLASSIQUES FRANÇAIS — les cas de Quarouble (1954), Valensole (1965), Cussac (1967), leurs analyses et leurs commentaires 33
- DOSSIER II : BRÈVE ÉTUDE DE COMPORTEMENTS — où l'on passe de la timidité à l'agressivité sans qu'il y ait pour autant crainte ou volonté maléfique 49
- ANNEXE AU DOSSIER II — ou commentaires de certains auteurs sur les différents types de comportement des Ouraniens, et sur le bon usage des armes d'hier et de demain 77

Les humanoïdes extraterrestres

DOSSIER III : CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ — ou quelques réponses aux questions que l'on peut se poser sur l'activité des Ouraniens à la surface de notre planète. Des prélèvements de minéraux à l'échantillonnage humain	83
DOSSIER IV : QUI COBAYE-T-ON? — Le cas Hill, le cas A.-V.-B., Pascagoula, ou comment l'intérêt scientifique ouranien peut se manifester avec le minimum de contrainte pour l'être humain. Possibilités de dépistage par l'hypnose ..	113

DEUXIÈME PARTIE

ANALYSES

DOSSIER V : CORPS ET AMES OU CORPS SANS AMES? — Les lois de Vallée. Les « horizons du fantastique », ou les conclusions (résumées) des chercheurs de l'Oklahoma. Une femme analyse de façon plus poussée le comportement des Ouraniens	147
DOSSIER VI : DONNÉES BIOMÉTRIQUES — ou jusqu'où un chercheur espagnol peut pousser l'analyse morphologique et de comportement	173
DOSSIER VII : LA COMMUNICATION — Du gargouillis aquatique au meuglement bovin, ou les démêlés du docteur Edwards avec les langues ouraniennes	185

TROISIÈME PARTIE

HYPOTHÈSES

ANNEXE AU DOSSIER V : UNE SIMPLE QUESTION DE SYMÉTRIE — qui vous fera penser que les Ouraniens que nous voyons ne sont peut-être pas ce que l'on pense. « A propos de quelques points d'interrogation » qui se voudraient ironiques	193
DOSSIER VIII : LES ORIGINES — ou quelques réponses à la question « D'où viennent-ils? » L'hypothèse de Charles-Noël Martin et celle de Maurice de San	209
DOSSIER IX : DES BASES SUR TERRE? — Le mont Shasta, le triangle des Bermudes, des bases sous-marines, la Mongolie?	251
DOSSIER X : CONTACTS? — Les faits. Les sept différences entre « témoins » et « contactés ». Où l'on en revient aux analyses du dossier II. Les hypothèses. Les genres de contacts possibles... Les genres d'êtres possibles... Mais aurons-nous jamais un véritable contact avec un plasmoïde stable intelligent?	259
<i>EN FORME DE CONCLUSION</i> : Nous venons d'atteindre le point de non-retour	275
<i>ADDENDUM</i> : « The Falkville Story »	277
<i>INDEX</i> des publications et ouvrages cités	303

ANNEXE DES PUBLICATIONS ET OUVRAGES CITÉS 303

ADRENDOUR ET LA FAMILLE SUR LA III. 307

771

EN FORME DE COCCION. 309

772

773

774

775

776

777

778

779

780

781

782

783

784

785

786

787

788

789

790

791

792

793

794

795

796

797

798

799

800

801

802

803

804

805

806

807

808

809

810

811

812

813

814

815

816

817

818

819

820

821

822

823

824

825

826

827

828

829

830

831

832

833

834

835

836

837

838

839

840

841

842

843

844

845

846

847

848

849

850

851

852

853

854

855

856

857

858

859

860

861

862

863

864

865

866

867

868

869

870

871

872

873

874

875

876

877

878

879

880

881

882

883

884

885

886

887

888

889

890

891

892

893

894

895

896

897

898

899

900

901

902

903

904

905

906

907

908

909

910

911

912

913

914

915

916

917

918

919

920

921

922

923

924

925

926

927

928

929

930

931

932

933

934

935

936

937

938

939

940

941

942

943

944

945

946

947

948

949

950

951

952

953

954

955

956

957

958

959

960

961

962

963

964

965

966

967

968

969

970

971

972

973

974

975

976

977

978

979

980

981

982

983

984

985

986

987

988

989

990

991

992

993

994

995

996

997

998

999

1000

AVERTISSEMENT

Nous ne pouvons accepter la responsabilité des erreurs de ceux qui ignoreraient cet avertissement.

Jacques VALLÉE¹.

*Le Livre Noir des Soucoupes Volantes*² a énuméré chronologiquement les réactions des hommes et des groupes humains — notamment officiels — devant un phénomène donné, appelé « phénomène soucoupe volante »; il y eut des épisodes rocambolesques et tragiques dans cette histoire véridique, mais elle fut le plus souvent pénible et triste car on y voyait la morale, la compréhension, le simple bon sens malmenés par les corps constitués, par la société établie.

*Les Dossiers des O.V.N.I.*³ ont repris les diverses descriptions du « phénomène », ont cité des témoignages vérifiés, ont découvert des évidences frappantes, sont arrivés au « commencement de preuve » (au sens juridique du terme), puis ont produit des preuves incontestables de la réalité tangible, bien matérielle, d'engins spatiaux. Et

1. *Chroniques des apparitions extraterrestres*. Éditions E.P./Denoël, Paris, 1972.

2. Robert Laffont éditeur, Paris, 1970.

3. Robert Laffont éditeur, Paris, 1973.

Les humanoïdes extraterrestres

après examen des pièces à conviction, la scrupule a été poussé jusqu'à la démonstration *ab absurdo*.

Premières enquêtes sur les humanoïdes « extraterrestres » forme la suite naturelle aux deux livres précédents et, comme ces deux ouvrages antérieurs, celui-ci a été rédigé sous de sévères contraintes : un nombre de pages restreint ; la nécessité d'écrire pour un public francophone, avec les citations de témoignages particuliers que cela exige ; la conscience de s'adresser à un groupe de population à majorité chrétienne, aux adhérences bibliques assez prononcées parfois (nous n'avons pas pu tout écrire et avons donc été contraints à commettre le péché d'omission) ; le fait sociologique de l'élite à laquelle nous nous adressons, qui implique une éducation — donc un conditionnement — dont nous avons dû tenir compte ; l'impérieuse nécessité de ne traiter que des témoignages certifiés, affermis par contre-interrogatoires, recoupés par enquêtes multiples, analyses de traces éventuelles, examens médicaux d'effets ou de séquelles, traitements de prélèvements, etc.

Ce fait étonnera peut-être les étrangers au problème qui nous occupe : nous avons eu à connaître d'un très grand nombre de témoignages contrôlés, que nous avons pris grand soin de vérifier, comme il nous était advenu pour *Les Dossiers des O.V.N.I.* Aussi, pour ne pas alourdir ce livre, n'avons-nous prélevé à notre usage que le rapport d'observation le plus caractéristique dans chaque genre de cas considéré. C'est la méthode de l'échantillonnage significatif. La simple honnêteté a voulu enfin que nous donnions les références exactes et complètes de toutes nos sources d'information, et cela pour deux raisons :

- 1) Écrivain, à l'origine, pour nos confrères journalistes, nous avons voulu leur donner les moyens d'étudier plus avant les problèmes soulevés dans ce livre, si leur curiosité professionnelle les y poussait ;
- 2) Écrivain aussi pour informer le public, sur un sujet « tabou », nous avons voulu que chacun puisse avoir la possibilité de contrôler nos assertions.

Quand une idée est inacceptable, nous avons tendance à jouer au petit jeu de nous tromper nous-mêmes, afin de ne pas assumer la responsabilité d'un jugement définitif, au moins jusqu'à ce que le temps et la répétition aient abaissé notre seuil d'acceptation; alors, le complexe du père (comme dirait Freud) nous fait faire appel aux « Autorités », en nous assurant inconsciemment que nous avons bien choisi celles dont les mains sont liées par les traditions, les conventions, les intérêts, les précédents, c'est-à-dire celles dont les réponses ne pourront être que rassurantes: c'est ce qui s'est passé, partout dans le monde au niveau des populations, à propos des Objets Volants Non Identifiés (OVNIs), et des humanoïdes supposés extraterrestres qui les accompagnent souvent.

Il pourrait aussi se poser un problème philosophique assez épineux, qui risquerait d'avoir de profondes répercussions sur nos valeurs, sur notre éthique, nos attitudes, surtout chez les scientifiques puisqu'ils seraient les plus aptes à en appréhender toutes les données et à en peser les multiples implications: ce serait la découverte de créatures dont l'intelligence et le comportement, par rapport aux nôtres, seraient indéterminés au point de nous rendre parfaitement incapables de décider s'il faudrait les considérer et les traiter moralement, éthiquement, comme *des êtres humains*.

Pour résoudre le problème de l'existence des Ouraniens, nous allons utiliser la méthode simple qui nous a déjà réussi pour prouver la réalité tangible des OVNI: celle de l'enquête judiciaire ou de la recherche historique. Il est bien évident que l'étude technique ou l'analyse scientifique du problème posé n'a pu être envisagée ici: actuellement, aucun corps scientifique ne consentirait à mettre sa puissance intellectuelle ni sa force technologique au service d'une recherche de ce genre. Notre propre réseau d'informateurs comporte aussi des hommes de science, qui ont apporté bien des réponses aux multiples questions qui se posaient; nous avons inclus celles-ci dans ce livre, le plus souvent sous une forme préservant l'anonymat du correspondant. Et si l'analyse statistique commence à faire une timide apparition chez les chercheurs scientifiques et les groupements privés,

Les humanoïdes extraterrestres

force nous est de ne pratiquer encore que des enquêtes simples et des déductions logiques. Cela sera d'ailleurs tout à fait suffisant pour prouver l'existence matérielle d'humanoïdes (et autres formes) ouraniens. Aux savants officiels, mis en présence de nos conclusions, à décider ensuite de leur conduite ultérieure... Nous n'avons nullement l'intention de monopoliser le sujet.

En considérant le pour et le contre, je tiens l'explication de l'origine extraterrestre des disques volants comme la plus satisfaisante. Nous l'appelons l'hypothèse des « Uranides », puisque de notre point de vue ces êtres hypothétiques semblent provenir du ciel (« Ouranos » en grec).

Pr Dr Herman OBERTH¹.

Mais pourquoi parler d'« Ouraniens »? Les pilotes et passagers des OVNI sont appelés « occupants » dans les pays anglo-saxons, « Uraniden » en Allemagne, Michel Carrouges les nomme « Martiens » pour la facilité de l'expression, tout le monde les appelle inconsidérément « extraterrestres », ou encore « petits hommes verts » par dérision; reconnaissons que cette dérision tend à ridiculiser les témoins d'apparitions plutôt que les Ouraniens eux-mêmes. D'où vient l'expression « petits hommes verts »?

Le 7 juillet 1953, le jeune coiffeur Edward Waters (vingt-huit ans à l'époque) roulait en voiture vers minuit avec deux amis, Arnold Payne et Thomas Wilson. A la lueur des phares, les joyeux compagnons virent trois petits êtres traverser la route et bondir vers une « soucoupe volante » stationnant sur le bas-côté. Edward bloqua, saisit sa carabine 22 L.R., visa sommairement, et

1. Roberto PINOTTI, *Visitatori dallo Spazio*, introduction du Pr Dr Herman Oberth, p. 12, Armenia édit., Milané, 1973.

l'un des petits pilotes fut ainsi assassiné. Les deux autres décollèrent avec la soucoupe. Ce fut là le récit de Waters. Le lendemain, teint en vert et bien arrangé dans un bac à glace, le malheureux « petit homme vert » eut un succès énorme, exposé qu'il était dans la vitrine du jeune coiffeur d'Atlanta (Georgie, U.S.A.). Les photographes de presse tirèrent son portrait, les secrétaires de rédaction en firent de gros titres à la une. Mais tout a une fin : le conservateur du Museum d'Atlanta reconnut dans « le petit homme vert » un simple singe rhésus; un marchand d'animaux exotiques reconnut en lui son bien. Arrêté pour cruauté envers les animaux, le coiffeur termina sa grosse blague en prison... mais l'expression « petits hommes verts » persista.

Pourquoi n'appelons-nous pas les occupants des OVNI's des « extraterrestres », comme tout le monde, puisqu'ils nous viennent du ciel? Simplement par honnêteté, puisque nous ne connaissons pas leur(s) origine(s). Ils nous viennent bien du ciel et y repartent, mais leur lieu de résidence peut être tout aussi bien la surface de la Terre ou une retraite souterraine, le sein des mers et océans, un satellite naturel ou artificiel, une planète de notre système solaire ou d'un autre système. Rien, absolument rien n'indique leur origine « extraterrestre »; voilà pourquoi nous avons banni cette appellation gratuite de notre texte, sauf dans les citations dont nous sommes tenus à respecter scrupuleusement tous les termes¹.

« Ouranien » vient d'Ouranos, qui personnifiait le ciel dans la mythologie grecque. Les occupants des OVNI's venant généralement du ciel, nous les avons tout naturellement nommés Ouraniens, Célestes, sans aucune référence à quelque origine précise que ce soit. Ce terme a été introduit par Marc Thirouin, pionnier de la recherche clipéologique² en France, fondateur en 1951 de la

1. Le titre du présent ouvrage a été choisi en vue de la meilleure compréhension du plus grand nombre : d'où les guillemets qui encadrent « extraterrestres ».

2. Clipéologique : qui a trait à la clipéologie. Clipéologie : étude des « clipei ardentes » (boucliers ardents) signalés déjà par Pline l'Ancien

Les humanoïdes extraterrestres

Commission Internationale d'Enquête Scientifique « Ouranos », première du genre dans le monde. C'est donc pour honorer la mémoire de Marc Thirouin, qui fraya la voie à la recherche parallèle¹, que nous utiliserons ce terme dans notre texte.

Et nous sommes arrivés à la fin de cet avertissement. Nous vous demandons, avant de tourner cette page, de vous arrêter un instant pour méditer cette phrase, écrite par Christia Sylf dans son beau roman ésotérique, *Markosamo le Sage*² :

« ... ô rétive merveille, HOMME multiple, HOMME unique et éternel, dont les vagues d'émanation couvrent le champ des étoiles, HOMME, toi qui crois toujours ne vivre que sur une sphère, ta seule TERRE, et que dans une époque, ton seul présent! »

L'auteur a été extrêmement sensible aux encouragements qui lui ont été prodigués à la suite des publications de ses deux précédents ouvrages.

Il tient à remercier toutes les personnes qui l'ont aidé à rédiger ce troisième livre, ainsi que chacun des membres du réseau d'informateurs qui ont bien voulu participer à la vérification préalable des témoignages publiés.

Il exprime sa vive gratitude au groupe de recherche belge S.O.B.E.P.S., et tout particulièrement au Dr J. Scornaux qui a bien voulu exercer sa sévérité —

(*Histoire Naturelle*, L. II, ch. 34), ancêtres latins des OVNI. Clipéologie : qui étudie les OVNI. Les néologismes « Ufologie », « Ufologique », « Ufologue », « Ufonaute », sont plus répandus; ils proviennent du sigle anglais « UFO » (Unidentified Flying Object) traduit en français par le sigle « OVNI » (Objets Volants Non Identifiés). L'« Uranologie » est une branche de la clipéologie, traitant particulièrement de l'étude des Ouraniens.

1. Recherche parallèle, chercheurs parallèles : nous avons préféré ces termes à ceux de « recherche indépendante » et « chercheurs indépendants », qui auraient pu faire croire que les chercheurs scientifiques sont « dépendants » alors que déjà certains manifestent leur indépendance avec beaucoup de courage.

2. Collection *Les Portes de l'Étrange*. Robert Laffont éditeur, Paris, 1973.

Avertissement

sympathique mais stricte — sur le texte du présent ouvrage avant publication.

Il salue affectueusement, par-delà l'Atlantique, le Dr Colman S. Von Keviczky, M.M.S.E., directeur de l'I.C.U.F.O.N., dont l'amitié a toujours été si agissante et précieuse.

Enfin, il présente ses excuses à ses lecteurs et amis pour les imperfections qui auraient pu résister à ses soins.

PREMIÈRE PARTIE

LES FAITS

La photographie qui illustre la couverture de ce livre est la « Polaroid n° 3 », prise le 17 octobre 1973 par le brigadier de police Jeffrey Greenhaw; vraisemblablement débarqué d'un OVNI, à l'ouest de Falkville (Alabama) U.S.A., il s'agit d'un être paraissant entièrement métallique, qui s'est manifesté au cours de la « vague » de 1973 qui submergea tout l'est des États-Unis, en remontant du sud au nord. C'est la première fois au monde que la photographie d'un pareil robot a été prise. Elle est publiée ici, en priorité pour la France, grâce à la grande courtoisie du Maj. (ret.) Colman S. Von Keviczky, M.M.S.E., auquel va toute notre gratitude (Copyright ICUFON-1974).

PREMIÈRE PARTIE

LES FAITS

PREMIERE PARTIE

LES FAITS

Dossier préjudiciel

Y A-T-IL INTELLIGENCE ?

*Il est du devoir de la science
de ne pas écarteler les faits parce
qu'ils paraissent ou parce qu'ils
demeurent inexplicables.*

Dr Alexis CARREL.

Y a-t-il intelligence? Précisons la question : a-t-on constaté des manifestations qui permettent d'affirmer qu'il existe une intelligence d'origine ouranienne et que celle-ci nous rend visite? Nous y répondrons en considérant deux domaines événementiels : celui de la manifestation globale et celui des cas individuels.

Dans *Les Dossiers des O.V.N.I.*, « Dossier X : des théories et des hommes » (pp. 231 à 247), nous avons exposé les hypothèses que des chercheurs avaient pu formuler quant au comportement des OVNI, en ne se fondant — bien entendu — que sur des faits observationnels authentiques :

● La théorie de F. Lagarde (France, 1967) selon laquelle il s'agirait d'une surveillance constante des séismes et failles géologiques de notre planète, d'une estimation de l'activité volcanique ou séismique de notre globe; l'existence de la Terre intéresserait l'équilibre de notre système solaire et celui des systèmes voisins (*op. cit. supra*, « Dossier IX : Coïncidences »).

Les faits

● La théorie de Frank Edwards (États-Unis, 1967), qui est frappante en ce qu'elle trace un parallèle surprenant entre un projet officiel américain d'exploration des planètes par l'homme, et le déroulement paraissant programmé des diverses phases décelées dans les manifestations d'OVNIs.

● La théorie de Henri Bordeleau (Canada, 1969), qui nous expose la recherche et le prélèvement du chlorure de sodium, les méthodes éventuellement utilisées pour cela et les moyens mis en œuvre : même genre de comportement intelligent.

● La théorie de Charles Garreau (France, 1971), qui met en évidence une surveillance de notre globe, au cours de six périodes successives, du point de vue des signes extérieurs observables de l'évolution de l'espèce humaine, selon ce que nous appelons notre civilisation matérielle.

● La théorie de J.-C. Dohmen (Belgique, 1972), qui inaugure la notion d'exploration de notre globe, particulièrement en ce qui concerne les gisements d'uranium ; comportement intelligent dans le cadre d'une activité globale reconnue.

Toutes ces théories (et bien d'autres) sont fondées sur des rapports d'observation contrôlés et reconnus comme rigoureusement authentiques. Il en ressort que :

a) D'un ensemble de faits observationnels, les Terriens que nous sommes — et qui ne sont pas dans le secret des « dieux » — peuvent tirer des hypothèses diverses.

b) Quelle que soit la théorie formulée à partir de ces ensembles, on retrouve toujours chez chacun d'eux le même invariant : un comportement global intelligent.

Jusqu'ici nous ne nous sommes préoccupés que des manifestations diverses d'engins bien matériels, les OVNIs, dont les actions d'ensemble peuvent avoir été programmées ou téléguidées par une intelligence qui ne se manifestait ni dans la proche atmosphère de notre planète, ni au niveau de son sol : cette étude faisait partie des *Dossiers des O.V.N.I.*

Cette intelligence se manifeste-t-elle plus près de nous? Se matérialise-t-elle par un comportement plus particulier des OVNI's dans des cas pris individuellement? La question est importante, car sa réponse peut constituer le lien entre les OVNI's en tant qu'engins matériels, et les Ouraniens en tant que pilotes, et non plus en tant que programmeurs ou téléguides lointains. Si la réponse est positive, nous pourrions passer de l'étude des OVNI's à celle des Ouraniens.

Guy Tarade (1969), qui sait si bien relier le présent au passé, relève un détail qui nous met déjà en mesure de déceler une intelligence plus proche, tenant compte des contingences terrestres (*op. cit.* I, p. 226) :

« Il est curieux de remarquer que les premières soucoupes volantes, comme on les appela, avaient la forme d'un disque aveugle. Mais à partir de 1950, de nombreux témoignages firent mention de lumières clignotantes bleues ou vertes, parfois rouges, au sommet de ces engins. Sans épiloguer, nous pouvons admettre que l'apport de ces éléments sur les OVNI's aurait été implanté dans le but d'éviter des collisions avec les appareils construits par l'homme. »

Cette intelligence plus proche, peut-on lui supposer un « lien de parenté » avec la nôtre? Si l'on en juge par certains faits observationnels, on peut répondre par l'affirmative assez souvent, car on constate certains parallèles : une mission d'exploration terrestre enverra des éclaireurs pour reconnaître le terrain, une mission militaire enverra une patrouille pour « tâter » l'adversaire; de même, l'intelligence ouranienne utilise, à partir de ses vaisseaux-bases, des éclaireurs, des escorteurs, des

N.B. : *Les théories que nous avons énumérées participent de la pensée, qui est humainement subjective; c'est pourquoi un même ensemble de manifestations peut donner naissance à tant de théories diverses. Si l'on remplace la pensée par son correspondant objectif, le comportement, on peut alors exercer un contrôle expérimental, réaliser une étude historique ou mener une enquête judiciaire sur les faits observationnels, puisque seuls les comportements sont objectifs parce que matériels.*

satellites et surtout des « mouchards » pour tester les performances technologiques de l'homme (*Les Dossiers des O.V.N.I.*, « Dossier II : Prudences et curiosités », pp. 41 à 59).

Un navire à fort tirant d'eau enverra des chaloupes de débarquement s'il y a risque d'échouage; la même technique se retrouve à l'échelle spatiale avec les véhicules « Apollo » larguant et récupérant les modules lunaires « LEM »; de même, l'intelligence ouranienne utilise, à partir de ses gros engins cylindriques (vaisseaux-bases ou « cigares volants »), des appareils lenticulaires plus modestes (modules d'exploration ou « soucoupes volantes ») et, à partir de ces derniers, des modèles encore plus réduits pour la détection rapprochée (« telemeterscheiben » ou « mouchards »). Ce sont vraisemblablement ces modèles réduits, ou des projections lumineuses, que les pilotes de la dernière guerre ont appelé « chasseurs fantômes », « foo-fighters », « Kraut-bolids », selon le camp auquel ils appartenaient. On discerne donc nettement, quand on étudie les témoignages reconnus véridiques, qu'il existe une communauté de connaissance de certains principes, et un parallèle de leurs applications bien que par des moyens différents. C'est sans doute pourquoi :

● Jacques Bonabot (1970) a écrit dans *Visiteurs Spatiaux* (vol. V, n° 4/23, p. 4) : « Il est curieux de constater que les différentes phases d'approche citées par Frank Edwards (*Du nouveau sur les soucoupes volantes*, ch. V, p. 65) pour la conquête et l'exploration d'une planète, sont celles que l'on retrouve au cours des vingt-trois années de présence insolite d'OVNIs autour du globe terrestre. »

● Richard Hall (1969) constate qu'il existe aussi des actions ponctuelles d'OVNIs, les cas individuels que nous recherchons, et qui impliquent une grande curiosité, des réactions logiques et donc une intelligence indéniable (N.I.C.A.P., *UFOs — A New Look*, Sect. III, p. 5).

L'un des détails les plus saisissants des rapports récents sur les OVNI, et qui montre avec force la

conduite intelligente de ces objets, c'est la récurrence des cas dans lesquels se manifeste une curiosité indiscreète. Les OVNI's ont, de façon répétée, suivi ou tourné autour d'automobiles et d'avions, ou se sont rapprochés et ont plané au-dessus de véhicules tels que trains et navires, puis s'en sont éloignés rapidement. Souvent, au cours de ces rencontres dramatiques, les véhicules ont subi des coupures électromagnétiques ou autres effets physiques. Cette catégorie de rapports est d'un intérêt tout spécial car elle donne du poids à l'évidence de l'hypothèse extraterrestre.

Vous trouverez nombre d'exemples de ce comportement au « Dossier V : Les effets E.M. » (pp. 121 à 142) des *Dossiers des O.V.N.I.*

Le Pr Dr James-E. McDonald (1967), doyen de physique atmosphérique à l'université d'Arizona, tire la conclusion de ces manifestations¹ :

« La poursuite d'avions et le survol de voitures à basse altitude se poursuivent assez régulièrement. Ces cas suggèrent si fortement des missions de reconnaissance ou de surveillance, que celui qui étudie le problème est contraint à envisager la possibilité que les OVNI's soient quelque espèce de sondes spatiales. Il y a de nombreuses autres catégories d'observations qui suggèrent cette même hypothèse.

« Mon sentiment présent est qu'il n'y a aucune échappatoire sensée à cette hypothèse extrêmement choquante pour notre vanité selon laquelle les OVNI's sont des sondes extraterrestres venant d'un autre monde. »

Ces premières constatations sont fort bonnes, mais nous les jugeons insuffisantes. Il nous faut des témoignages de réactions directes à des actions humaines, de façon à pouvoir déduire, sans discussion possible, qu'une initiative « terrestre » a provoqué effectivement une

1. Extraite de la conférence faite à l'assemblée annuelle de la Société américaine des Directeurs de journaux, Washington D.C., U.S.A., le 22 avril 1967 (Frank Edwards, *Flying Saucers-here and now!*, Lyle Stuart, New York, 1967).

Les faits

réaction immédiate « ouranienne », prouvant ainsi la réalité d'une communication, donc d'une intelligence. Ces témoignages sérieux, contrôlés, existent-ils? Il le semble bien :

— BOÏANAÏ (Nouvelle-Guinée), Australie, 26 juin 1959 (18 h 45) : De nombreux témoins, parmi lesquels le R.P. William B. Gill, chef d'une mission locale, ont vu un grand objet orange qui flottait en l'air. Quatre personnages étaient visibles sur son « pont », et ils échangèrent des signes de bras et des saluts avec les témoins. L'engin émettait un rayon de lumière bleue vers le haut; il ne descendit pas jusqu'à terre, mais sa position au-dessus de l'océan était à peu près au niveau des personnes qui l'observaient du haut d'une colline (Réf. : « Australian Flying Saucer Review », vol. I, n° 1).

— SHAMOKIN (Pennsylvanie, U.S.A.), 9 mars 1967 : Mr Forrest Kerstetter et son épouse, voyageant en voiture en début de soirée, virent un énorme objet lenticulaire, défini par une rangée de lumières, venir de l'Ouest et aller planer au-dessus du sommet d'une colline. Ils s'y rendirent et s'y arrêtèrent. Mr Kerstetter a déclaré : « Je sortis de la voiture avec une torche et j'émis quelques signaux en direction de l'objet : trois brefs et un long. Immédiatement, la rangée de lumières s'éteignit et la grosse lumière inférieure me renvoya mon signal cinq à six fois. Puis toutes les autres lumières s'éteignirent et, à environ 60 mètres de là, on put voir une lumière rouge clignotante. Au moment où d'autres voitures arrivèrent par la route, la lumière s'éteignit et, après cela, nous ne vîmes plus rien (Réf. : « The UFO Investigator », N.I.C.A.P., mars-avril 1967, p. 8).

— POLASTRON (Gers, France), 6 septembre 1967 : « Le dossier déjà riche des soucoupes volantes s'enrichit tous les jours de nouveaux éléments. Cette fois, c'est M. Guy Dartigues, demeurant 19, Chemin du Canal, à Toulouse, et employé à l'Institut du Génie chimique, qui a constaté la présence de l'un de ces engins insolites dans le ciel du Gers. Il se trouvait mercredi, à 22 h 30, dans le

Y a-t-il intelligence ?

chemin menant à une ferme située entre Polastron et Pontéjat, et le ciel était légèrement couvert. Tout à coup, à la hauteur d'un pylône de haute tension, de 15 mètres environ, et à une distance de 200 mètres, il aperçut une boule d'un rouge vif dont le diamètre lui parut mesurer 35 centimètres. Il ne pouvait s'agir d'un court-circuit; aussi, très intrigué, M. Dartigues dirigea-t-il le rayon d'une lampe électrique sur l'objet, qu'il voyait immobile depuis une minute environ. A ce moment précis, l'engin se déplaça vers la gauche, c'est-à-dire vers Toulouse, en faisant fonctionner deux clignoteurs sur son arrière. M. Dartigues évalua sa vitesse à environ 1 500 km/h, et il put le suivre des yeux pendant trois minutes encore; il se déplaçait d'ailleurs sans aucun bruit. Comme l'on peut en juger, les observations de M. Dartigues, qui a servi dans l'Aéronavale, sont très précises, compte tenu de l'altitude et de la distance vraies de la soucoupe, difficiles à évaluer puisque ses dimensions sont inconnues. » (Réf. : « La Dépêche du Midi », 8 septembre 1967.)

COMPLÉMENT : « Cette " réaction " de l'objet (déplacement) à l'impulsion lumineuse de M. Dartigues témoigne d'un comportement intelligent et place cette observation dans la catégorie des cas similaires de " réponses des OVNI aux gestes et signaux faits par les Terriens ". » (Réf. : « Bulletin de la Société d'Astronomie Populaire de Toulouse », 9, rue Ozenne, 31000 Toulouse, novembre 1967.)

— BELCOURT (Nord-Dakota, U.S.A., 27 novembre 1968 (19 heures) : un OVNI sphérique, blanc lumineux, avec des feux rouges délimitant le dessus et le dessous, a été aperçu par plusieurs témoins au-dessus de Belcourt près de Bismarck. L'objet portait aussi un feu rouge « qui projetait un rayon coloré en rouge vers le sol chaque fois qu'il s'arrêtait ». L'officier de police de Belcourt, Joseph Trotier, en voiture de patrouille, roula pendant un demi-mille (800 mètres environ) de conserve avec l'OVNI qui planait à environ 500 pieds (152 mètres environ) du sol. L'officier Trotier braqua rapidement le projecteur de sa voiture de patrouille sur l'objet, qui

Les faits

éteignit immédiatement ses lumières et disparut. Il réapparut cinq minutes plus tard avec ses lumières et se déplaça vers le sud en direction de Minot, site d'une base I.B.S.M.¹. L'U.S.A.F. informa Mr Flickinger, enquêteur du N.I.C.A.P., qu'un pilote de F-106, qui avait atterri, avait aperçu l'engin dans la zone de Belcourt; l'enquête de l'U.S.A.F. n'a donné lieu à aucun communiqué. (Réf. : d'après « The UFO Investigator », N.I.C.A.P., vol. IV, n° 9, p. 8.)

— BALMORAL (Victoria, Australie), 7 avril 1967 :
Lettre de M^{me} Jean-I. Perry au rédacteur en chef du « Mail Times », parue le 12 avril 1967 :

« Monsieur, il y a quelque temps vous vous êtes intéressé aux lumières dans le ciel, aussi ai-je pensé que vous aimeriez savoir ce qui s'est passé dans la soirée de vendredi dernier (7-4-1967). Mon fils Kenneth (dix-neuf ans), ses amis Bob Keiler (trente ans) et Trevor Bloomfield (vingt ans), tous de Balmoral, jouaient avec leurs lampes-torches sur le terrain Alex Mac Lennan, entre 20 heures et 20 h 30. Une lumière dans le ciel se distinguait bien; ils l'avaient aperçue au cours des quatre soirées précédentes alors qu'ils se promenaient aux alentours en jouant avec leurs lampes. Kenneth dit alors qu'il allait lui envoyer un signal en code morse (je dois ajouter qu'il ne connaît absolument rien au morse!), et il commença à faire l'idiot avec sa lampe.

« A leur grande horreur, cette lumière vint droit vers eux à une vitesse terrifiante. A environ 200 yards (182 mètres) elle vint directement au sol. Quand elle s'en approcha, elle souleva un gros nuage de poussière, mais ils n'entendirent aucun bruit d'aucune sorte. Tous décrivent l'objet lumineux comme ayant six à huit pieds (1,82 m à 2,45 m); il était peut-être bien plus gros, avait une grosse lumière rouge sur le dessus et un feu clignotant plus petit au-dessus de la lumière rouge. Ils m'ont avoué que l'objet était resté là pendant quinze secondes puis était retourné à l'endroit d'où il était venu à une vitesse

1. I.B.S.M. : *Intercontinental Ballistic System Missile.*

terrifiante. Ils m'ont raconté l'étrange sensation qu'ils ont ressentie à ce moment : « Comme si votre dos s'était refroidi et comme si quelqu'un vous comprimait la tête. » Je n'ai jamais vu Kenneth effrayé par qui ou quoi que ce soit... » (Réf. : « V.F.S.R.S. Newsletter », avril 1967, p. 6.)

Nous pensons que ces exemples, pris dans divers pays, sont suffisamment concluants : nous pouvons déduire de ces réponses immédiates, par déplacements ou par répétitions de signaux, aux stimuli non prémédités émanant de la volonté de l'homme, qu'il existait — à l'intérieur des engins considérés dans ces exemples — une intelligence capable de prise de décision, ou au moins un appareillage micro-miniaturisé conçu par une intelligence. Sans extrapoler, puisque les cas cités ne constituent qu'un échantillonnage significatif d'un important corpus de rapports d'observations authentiques, nous dirons donc que, souvent, les « soucoupes volantes » sont directement dirigées par une intelligence, non plus programmées ou téléguidées, mais pilotées par des êtres intelligents.

Gerald Heard (1951) a pu écrire (*The Riddle of the Flying Saucers*) à propos de l'incident Gorman du 1^{er} octobre 1948, dont vous pouvez prendre connaissance dans *Les Dossiers des O.V.N.I.* (« Dossier II : Prudences et curiosités », p. 50) : « En tout cas on ne peut échapper à la conclusion qui s'est imposée à tous les témoins de la scène : il existait une intelligence derrière tous les mouvements de la « petite lumière ». C'est là une déduction très intéressante, trop même à vrai dire. Mais on peut se raccrocher à ce constat consolant : l'intelligence en question fit preuve, incontestablement, de beaucoup de considération à l'égard de sa victime, ce qui tendrait à prouver que, si elle est animée de curiosité à l'égard des êtres humains, elle la manifeste avec beaucoup de tact. »

Cette conclusion sera la nôtre, et se vérifiera encore par la suite. Nous avons donc établi un lien entre les OVNI en tant qu'engins bien matériels, et une intelligence ouranienne qui se manifeste directement au niveau de notre planète. Qui (ou quoi) sont les « êtres » doués de cette intelligence? C'est ce que nous allons nous efforcer de déterminer.

Dossier I

TROIS CLASSIQUES FRANÇAIS

Il est ridicule, d'une prétention démesurée, de faire de l'homme le centre du monde en le considérant comme un être unique et suprême alors que l'univers comporte 100 000 millions de milliards d'étoiles.

Pr Harlow SHAPLEY.

— QU'AROU'BLE (Nord), 10 septembre 1954
(22 h 30, heure locale).

a) « Ma femme et mon fils venaient de se coucher, et je lisais au coin du feu le récit du drame de « L'Abeille ». L'horloge accrochée au-dessus de la cuisinière marquait 22 h 30, lorsque mon attention fut attirée par les aboiements de mon chien Kiki. La bête hurlait à la mort. Croyant à la présence de quelque rôdeur dans la basse-cour, je pris ma lampe de poche et sortis.

« En arrivant dans le jardin, j'aperçus sur la voie ferrée, à moins de six mètres de ma porte, à gauche, une sorte de masse sombre. C'est un paysan qui aura là dételé sa charrette, pensai-je d'abord. Il faudra que j'avertisse les agents de la gare demain dès la première heure pour qu'ils l'enlèvent, sinon il y aura un accident.

« A ce moment, mon chien arriva vers moi en rampant, et tout à coup, sur ma droite, j'entendis un bruit de pas précipités. Il y a là un sentier que l'on appelle « le sentier des contrebandiers », car ceux-ci l'empruntent parfois, la nuit. Mon chien s'était tourné à

les énigmes de l'univers

Dans Les dossiers des O.V.N.I., Henry Durrant a rassemblé les preuves irréfutables de la matérialité tangible de ce que l'on appelle couramment "les soucoupes volantes". Le phénomène OVNI (discutable) est devenu la réalité OVNI (indiscutable).

Dans le présent ouvrage, l'auteur répond à la question bien naturelle : qui pilote (ou téléguide) les OVNI ? Car il existe une ou plusieurs intelligences d'origine ouranienne, c'est-à-dire céleste. Celles-ci se manifestent, dans notre ciel et sur notre planète, au moyen des OVNI et par des êtres à structure généralement humanoïde.

Les différents types d'Ouraniens vont de l'"homme" normalement constitué et souvent fort beau, jusqu'au robot d'aspect métallique et entièrement mécanisé, en passant par les nains et les cyclopes, sans oublier les organismes biologiques plus ou moins cybernétisés.

Les témoignages relatés, les faits qui en ressortent, les traces matérielles constatées officiellement, ont tous été préalablement contrôlés et soigneusement vérifiés : la première partie de ce livre, les faits, est donc inattaquable. La deuxième partie, les analyses, vous fera pénétrer au cœur du problème, vous en fera mesurer son ampleur et sa profondeur, vous fera prendre conscience de son importance vitale pour l'humanité de notre planète. Et vous vous poserez de multiples questions.

La troisième partie, les hypothèses, vous fournira un certain nombre de réponses (hypothétiques), les unes provenant des Ouraniens eux-mêmes, les autres formulées par des scientifiques. Peut-être avez-vous aussi votre hypothèse répondant à vos questions ?

Etes-vous sûr de n'avoir jamais rencontré un "extra-terrestre", côtoyé sans le savoir un Ouranien ? Vous verrez les choses tout différemment quand vous aurez lu cette fascinante enquête.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00078522 2

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

